

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 15 novembre 2017

Demande dynamique et offre limitée maintiennent les cours mondiaux à des niveaux élevés en 2017

La situation sur les marchés mondiaux se caractérise par des cours élevés sur la majorité des espèces échangées. Les prix moyens sont orientés à la hausse sur les principales espèces de poissons blancs en raison de disponibilités contraintes et d'une demande dynamique. Le lieu d'Alaska en provenance de Russie et de Pologne voit son cours progresser. Les prix moyen du cabillaud, frais ou congelé, sont également orientés à la hausse notamment en provenance des Îles Féroé.

Sur le marché des espèces tropicales, les constats sont similaires, les cours des crevettes sont en hausse sous l'effet de la forte demande asiatique. Parallèlement, l'approvisionnement des conserveurs thaïlandais et équatoriens en thons tropicaux reste limité en raison des baisses de captures dans le Pacifique, est et ouest. À l'inverse, les captures se portent bien dans l'Océan Indien mais devraient diminuer sur les derniers mois de l'année puisque les senneurs espagnols ont rempli leur quota d'albacore début novembre.

Conformément aux prévisions, la hausse des disponibilités de saumon en Norvège et au Royaume-Uni au second semestre 2017 a permis une légère détente des prix sur les marchés mondiaux. Toutefois, l'augmentation de la demande à l'approche des fêtes de fin d'année devrait de nouveau faire augmenter les cours. Selon les prévisions FishPool, cette nouvelle

hausse pourrait se maintenir jusqu'au second semestre 2018. L'offre en truite issue des élevages norvégiens est également contrainte ce qui impacte négativement les volumes exportés et maintient les cours à un niveau élevé.

Cette hausse généralisée des cours sur les marchés mondiaux pourrait se poursuivre en 2018 compte tenu des premières diminutions de quotas qui ont été conclues à l'automne. La Russie et la Norvège se sont accordées sur une baisse de 13 % du quota de cabillaud et d'églefin en mer de Barents. L'UE, la Norvège et les Îles Féroé ont également décidé d'une baisse de quota de 20 % sur le maquereau en Atlantique Nord-Est.

En criée, l'augmentation des volumes de céphalopodes compense partiellement la baisse des volumes sur les autres catégories

En cumul sur les 10 premiers mois de l'année 2017, les ventes en halles à marée ont atteint 162 milliers de tonnes soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente. Le prix moyen est en hausse de 2 % ce qui permet de maintenir le chiffre d'affaires à 548 millions d'euros (+ 2 % / 10 mois 2016). Les façades ayant subies des pertes de volume les plus importantes sont la Méditerranée (- 18 % en volume / 2016), la Bretagne sud et la Manche (- 600 tonnes chacune). Seules les façades Nord et Manche parviennent à augmenter la valeur de leurs ventes respectivement de 4 % et 5 % grâce à un prix moyen en hausse de 5 %.

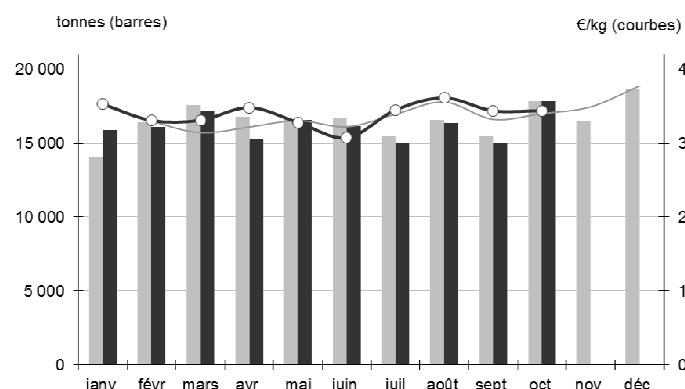
De janvier à octobre 2017, 21 milliers de tonnes ont été déclarées hors criée pour un montant de 46,5 millions d'euros. Les espèces les plus commercialisées hors criée sont la sardine (6 M€), le buccin (3,4 M€), le chinchard (1,9 M€), le thon gemon (1,8 M€) et le hareng (1 M€). Pour certaines espèces, les ventes hors criées représentent plus de 40 % des volumes vendus (buccin, chinchard, germon), voire plus de 80 % pour le hareng. Actuellement, 107 acheteurs déclarent des ventes hors criées.

Cumul annuel (10 mois jusqu'à fin octobre 2017)

Quantités mises en vente	- 1 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	+ 2 %
Valeur des ventes	=

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalo-podes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 2 %	- 2 %	=	+ 5 %	- 3 %
Prix moyen	- 1 %	- 9 %	- 1 %	+ 14 %	+ 2 %

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance plus précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche

Les poissons blancs

En cumul sur 10 mois, les volumes de poisson blancs enregistrent un recul de 2 % en volume et de 2 % en valeur. Les baisses les plus importantes s'observent pour le merlan (- 16 % en volume), le lieu jaune (- 21 % en volume) et le cabillaud (- 26 %). À l'exception de la façade nord, toutes les façades sont concernées

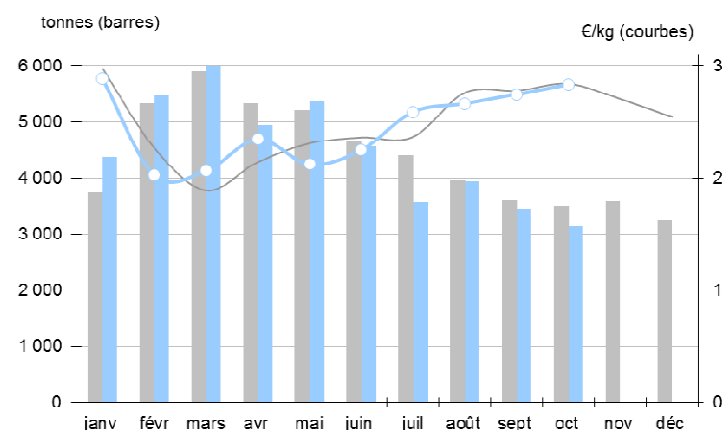
* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

par la baisse de volume sur cette catégorie. À l'inverse, les volumes de lieu noir ont progressé de 37 %, notamment au printemps à Lorient et Boulogne, ce qui a permis de compenser la baisse du prix moyen de 15 %. Les volumes d'églefin progressent également au global (+ 4 %), pour un prix en hausse de 2 %. Toutefois, les situations sont divergentes en Bretagne sud (- 6 % en volume) et en Manche (+ 19 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

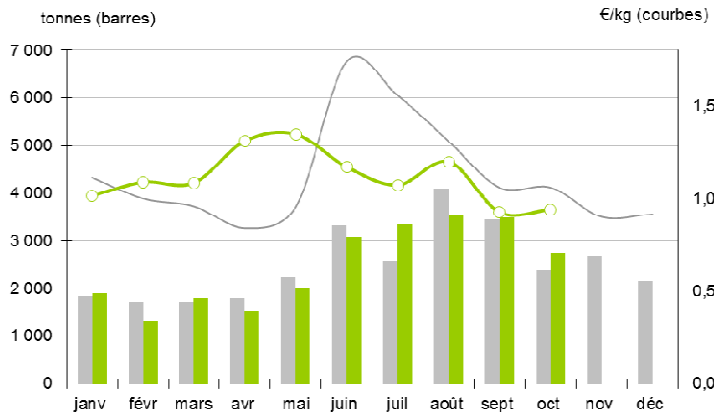


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

Les ventes de petits pélagiques en halles à marée ont régressé de 2 % en volume et 10 % en valeur sur les 10 premiers mois de l'année 2017. Cette baisse marquée s'explique par une diminution de volumes sur certaines espèces comme le chinchard (- 8 %) et le maquereau (- 15 %) dont le prix moyen est parmi les plus hauts de la catégorie (1,43 €/kg). Parallèlement, les volumes de sardine et d'anchois ont progressé respectivement de 5 % et 7 % entraînant un recul du prix moyen de 1 % et 54 %. Les volumes d'anchois ont progressé fortement au 3^{ème} trimestre, notamment au mois de septembre, induisant des baisses de prix marquées à cette période. Contrairement à la façade bretonne dont les volumes d'anchois sont en hausse de 76 %, la façade Atlantique enregistre une baisse de volume de 33 % notamment en raison de l'arrêt des débarquements à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Enfin, la criée de Boulogne a été particulièrement concernée par les baisses de volume de petits pélagiques enregistrant une baisse de 20 % sur le maquereau et 61 % sur le hareng.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

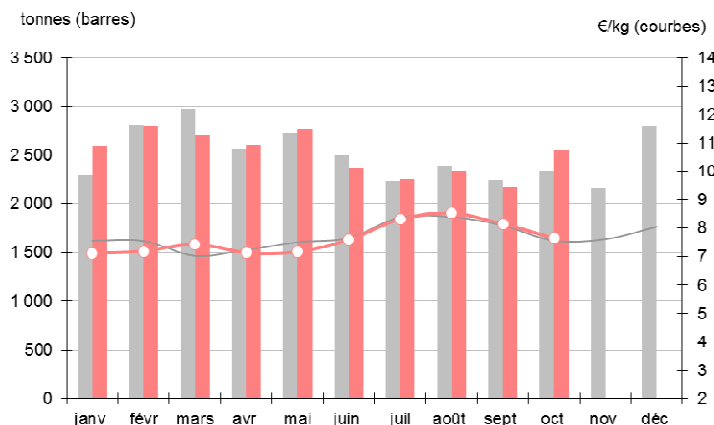


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les ventes de poissons fins sont restées stables de janvier à octobre 2017 pour un prix moyen qui régresse de 1 %. La hausse des volumes de baudroie (+3 %) a permis de compenser la baisse des tonnages de sole (-3 %) et de rouget-barbet (-12 %) qui ont été particulièrement faibles au premier semestre avant de progresser la deuxième moitié de l'année. Malgré la baisse des disponibilités en sole, le prix moyen sur cette espèce a régressé de 3 %. Ce repli en volume et en prix s'observe sur les criées de Boulogne (-18 % en volume, -10 % en prix) et d'Arcachon (-1 % en volume, -5 % en prix) alors que les volumes et les prix sont stables aux Sables d'Olonne et les tonnages sont en hausse à Noirmoutier et Oléron.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



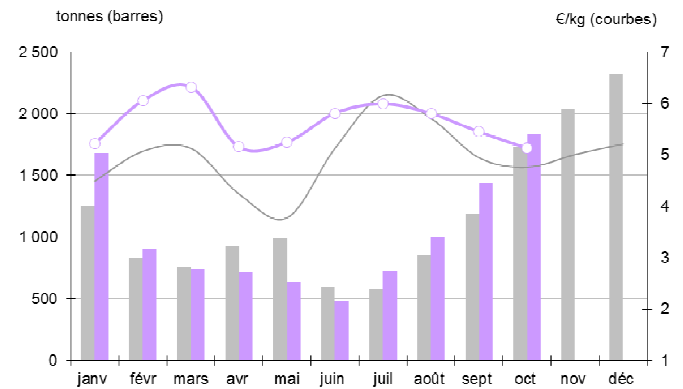
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

La catégorie des céphalopodes est celle qui se porte le mieux en 2017 avec des volumes en hausse de 5 % pour un prix moyen qui augmente de 14 % en cumul sur 10 mois. Au sein même de cette catégorie, la situation des différentes espèces est hétérogène. Les

volumes débarqués de seiche régressent de 7 % pour un prix en hausse de 25 %. Le manque de disponibilité s'est observé principalement au premier semestre 2017, sur les façades Manche (-6 % en volume) et Atlantique (-3 %) alors que les volumes se portent bien à Boulogne (+6 %). Cette baisse des volumes est encore plus marquée par campagne : de juin 2016 à mai 2017 les tonnages de seiche sont en repli de 21 % par rapport à la campagne précédente. À l'inverse, les volumes de calmar progressent de 42 % en 2017 et, contrairement à la seiche, les débarquements au second semestre régressent. Sur la campagne de juin 2016 à mai 2017, les tonnages progressent de 38 %. Les ventes de calmar ont été multipliées par deux sur les façades Manche et Nord alors qu'elles régressent de 32 % sur la façade Atlantique.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

La coquille Saint-Jacques

La campagne de coquille Saint-Jacques a débuté le 1^{er} octobre dernier. Sur le premier mois de campagne, les volumes ont atteint 3 100 tonnes soit une hausse de 2 % par rapport à octobre 2016. Les volumes augmentent en Manche Est (+5 %) mais régressent en Manche Ouest (-1 %) et sur la façade Atlantique (-47 %). Les prix régressent légèrement (-1 %) malgré la hausse globale des volumes ce qui permet de maintenir le chiffre d'affaires par rapport à la campagne précédente. Environ 50 tonnes d'invendus ont été enregistrées sur la façade Manche Est uniquement.

Les crustacés

En cumul sur 10 mois, les ventes de crustacés en criée ont régressé de 8 % en volume et de 5 % en chiffre d'affaires pour un prix en hausse de 2%. Contrairement à 2016, les ventes de langoustine enregistrent une baisse de 14 % en volume et 10 % en valeur. À l'inverse, les tonnages de homard européen progressent de 3 % en cumul sur 10 mois pour un prix stable par rapport à l'année précédente. Enfin, les

volumes d'araignée de mer sont repartis à la hausse au troisième trimestre 2017 ce qui a permis de compenser les baisses observées à l'été au moment du pic de captures. En cumul sur 10 mois, les ventes d'araignée de mer ont progressé de 2 % pour un prix en recul de 5 %.

Les échanges français de produits aquatiques progressent en volume et en valeur en cumul sur 8 mois

Sur les huit premiers mois de l'année 2017, les importations françaises de produits aquatiques progressent de 2 % en volume et 9 % en valeur par rapport à la même période de 2016. Parmi les principales espèces échangées, seul le saumon voit ses volumes régresser à l'importation (- 1 %). Cette tendance fait suite à la hausse marquée des cours depuis fin 2015 et en valeur les importations de saumon progressent toujours de 10 % en cumul sur 8 mois. Ce sont principalement les importations de filets, frais ou congelés, qui régressent en volume : - 22 % sur les filets frais en provenance de Norvège et - 32 % sur les filets frais en provenance du Chili. Sur le saumon entier, la légère baisse des volumes en provenance de Norvège (- 1 %) est compensée par une hausse en provenance du Royaume-Uni (+ 16 %). En terme de prix, le prix moyen du filet de saumon congelé en provenance du Chili a progressé de 49 % pour atteindre 9,40 €/kg en moyenne sur huit mois soit moins d'un euros par kilo de différence avec le filet frais en provenance de Norvège (10,30 €/kg).

Les importations de poissons blancs sont également dynamiques sur les huit premiers mois de l'année 2017 : + 2 % sur le cabillaud, + 22 % sur le lieu d'Alaska congelé et + 8 % sur le lieu noir en volume. Les importations de filets de cabillaud frais en provenance du Danemark et de Norvège ont été particulièrement dynamiques (respectivement + 16 % et + 40 %) malgré un prix en hausse de 6 %. Les importations en provenance de Chine enregistrent de belles progressions sur tous les types de poissons blancs : filets de cabillaud congelés (+ 9 %), filets de lieu d'Alaska congelé (+ 76 %). Enfin, à l'exception du cabillaud, les importations de poissons blancs ont été encouragées par un prix moyen en baisse en provenance des principaux fournisseurs (Chine, Royaume-Uni, Danemark).

Les importations de crevettes tropicales congelées sont stables en volume mais augmentent de 9 % en valeur grâce à une hausse du prix moyen de 9 %. La baisse des volumes en provenance d'Équateur a été compensée par une hausse des volumes de Madagascar (+ 56 %), dont les prix sont en repli, et du Venezuela (+ 11 %). Enfin, les volumes importés de thons tropicaux en conserves progressent en provenance des principales destinations (+ 8 %) malgré un prix moyen également orienté à la hausse (+ 10 %).

Les exportations françaises enregistrent une hausse de 4 % en volume et 4 % en valeur de janvier à août 2017. Les espèces les plus pénalisées sur les marchés à l'exportation sont celles pour lesquelles les volumes débarquées régressent dans les criées françaises : bar frais (- 17 % en volume), sole fraîche (- 12 %) et anchois (- 16 %). Les envois vers l'Espagne et l'Italie ont été particulièrement concernés par ces baisses.

À l'inverse, les exportations de saumon fumé progressent de 20 % en volume dont + 28 % vers l'Italie et + 40 % vers la Belgique qui devient le premier marché de destination. Malgré des prix à l'exportation en hausse, les volumes de produits tropicaux exportés sont également dynamiques : + 17 % pour l'albacore congelé, + 44 % pour le listao congelé et + 13 % pour les crevettes congelées.

Parmi les espèces issues des côtes françaises, les exportations de baudroies ont progressé de 11 % en volume (principalement vers l'Espagne et l'Italie) pour un prix moyen en recul de 4 %. Les exportations d'huîtres progressent de 31 % pour un prix moyen en hausse de 7 %. Les envois vers la Chine et Hong-Kong ont été multipliés par deux et le marché asiatique représente maintenant des volumes proches de ceux du marché européen sur les 8 premiers mois de l'année. En cumul sur 12 mois glissants les exportations vers le marché européen restent deux fois supérieurs à ceux vers l'Asie en raison de la saisonnalité au moment des fêtes de fin d'année qui ne s'observe pas sur les marchés asiatiques.

Baisse des achats de poissons frais entiers par les ménages français et progression des achats de poissons frais découpés

D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages de poissons frais ont régressé de 2 % en volume pour un prix moyen au détail en hausse de 4 % en cumul de janvier à septembre 2017. Cette baisse des volumes s'explique par une baisse des achats de poissons entiers (- 9 % en volume) alors que les achats de poissons découpés progressent de 2 %. En cumul sur 9 mois, les poissons entiers représentent 27 % des achats des ménages contre 29 % sur la même période 2016. On observe à la fois une baisse des volumes achetés sur des espèces de poissons commercialisées principalement en entier : sole (- 16 %), sardine (- 13 %), maquereau (- 5 %). Sur ces trois espèces, les disponibilités dans les criées françaises sont en baisse cette année. Pour des espèces commercialisées à la fois en entier et en découpé, on observe, dans certains cas une hausse des achats de découpes qui compense la baisse des achats d'entiers. C'est le cas du rouget-barbet (+ 45 % sur le découpé, - 28 % sur l'entier), la limande (+ 31 % sur le découpé, - 13 % sur le découpé). En revanche, le merlan et le merlu, commercialisés en entier et en découpé, voient leurs volumes régresser

respectivement de 19 % et 10 %, quelle que soit la présentation, entier ou découpé. Enfin, les poissons commercialisés presque exclusivement en découpés se portent bien (lieu noir + 17 %, cabillaud stable, baudroie + 28 %, julienne + 5 %, églefin + 16 %) à l'exception du saumon frais dont les volumes régressent de 8 %.

Le prix moyens du poisson frais progresse de 4 % au global en raison d'une hausse des prix du saumon de 13 %, du merlan de 11 % et de la truite de 13 %.

Les autres produits du rayon frais, coquillages et crustacés, voient leurs volumes achetés régresser de respectivement 3 % et 9 %. Les baisses de volumes de moules achetées par les ménages n'ont pas été compensées par la hausse des achats de coquilles et noix de Saint-Jacques et d'huîtres. Sur ce dernier produit, les achats ont progressé en août et en septembre, encouragés par un prix en baisse de 12 % et par des promotions en magasin plus fréquentes que l'année dernière selon le réseau des nouvelles des marchés (RNM). La langoustine, dont les volumes avaient été particulièrement dynamiques en 2016 en criées et au détail, enregistrent un recul de 16 % en volume en cumul sur 9 mois 2017. À l'inverse, les

achats de céphalopodes ont été dynamiques sur cette période et enregistrent une hausse de 3 % malgré un prix qui progresse de 7 %.

Au rayon traiteur de la mer, la baisse des volumes observée depuis le début de l'année se poursuit et les achats de saumon fumé régressent de 15 % en volume (prix moyen en hausse de 14 %) ; les achats de surimi enregistrent une baisse de 3 % et les crevettes et gambas cuites diminuent de 7 %. Seuls les plats préparés se maintiennent (+ 1 % en volume) malgré un prix au détail en hausse de 3 %.

Enfin, les résultats du 3^{ème} trimestre 2017 sur les conserves de la mer ne confirment pas l'inversion de la tendance baissière observée au premier semestre. Les volumes de conserves de thon enregistrent une baisse de 12 % pendant la période estivale, tout comme les conserves de sardines (- 4 %) et les conserves d'anchois (- 14 %) alors que les conserves de maquereau progressent de 5 % sur le troisième trimestre. En cumul depuis le début de l'année, les achats de conserves de poisson se stabilisent (+ 1 %) pour un prix moyen en hausse de 2 %.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

Données de vente en halles à marée sur les 10 derniers mois jusqu'à fin octobre 2017

par espèce

Principales espèces	cumul 10 mois oct-17					Évol / cumul 10 mois oct-16				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	12 070	16	12 054	58 650	4,9	3%	↗	3%	-1%	-4%
SOLE COMMUNE	3 712	0	3 712	47 177	12,7	-3%	↗	-3%	-6%	-3%
MERLU COMMUN	16 988	17	16 971	44 944	2,6	1%	↘	1%	2%	1%
LANGOUSTINE	3 381	0	3 381	36 383	10,8	-14%	↘	-14%	-10%	4%
COQUILLE ST JACQUES	9 877	49	9 828	28 714	2,9	5%	↗	4%	7%	3%
BAR COMMUN	1 892	0	1 892	26 514	14,0	1%	↗	1%	1%	0%
SEICHE COMMUNE	5 734	1	5 733	28 159	4,9	-7%	↘	-7%	17%	26%
CALMARS	2 934	0	2 934	21 445	7,3	42%	↘	42%	31%	-8%
MERLAN	7 681	21	7 660	15 314	2,0	-16%	↘	-16%	-10%	8%
SAINT-PIERRE	1 310	0	1 310	15 320	11,7	-1%	↗	-1%	4%	5%
SARDINE COMMUNE	14 368	4	14 364	13 822	1,0	5%	↘	5%	4%	-1%
ROUGET-BARBET	1 506	1	1 506	11 256	7,5	-12%	↘	-12%	-5%	9%
LIEU JAUNE	1 882	0	1 882	10 965	5,8	-22%	↘	-22%	-9%	16%
LIEU NOIR	6 558	0	6 558	9 921	1,5	37%	↗	37%	15%	-16%
MAQUEREAU COMMUN	5 350	22	5 328	8 484	1,6	-15%	↘	-15%	-5%	11%
EGLEFIN	3 652	1	3 650	8 651	2,4	4%	↗	4%	7%	2%
Total général	161 863	330	161 532	547 983	3,39	-1%	-3%	-1%	+0%	+2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

par halle à marée

	janv à oct-17					Évol / janv à oct-16				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
Total NORD-PAS-DE-CALAIS	17 612	0,2	17 612	45 830	2,60	-0%	-	-0%	+5%	+5%
DUNKERQUE	700	0,2	700	4 591	6,56	+1%	-	+1%	-0%	-2%
BOULOGNE/MER	16 912	0,0	16 912	41 239	2,44	-0%	-	-0%	+6%	+6%
Total MANCHE	48 379	166,2	48 213	134 686	2,79	-1%	-4%	-1%	+4%	+5%
DIEPPE	2 254	42,5	2 212	7 244	3,28	+20%	↗	+18%	+23%	+4%
FECAMP	1 457	8,9	1 448	5 047	3,49	-38%	↘	-36%	-16%	+32%
PORT EN BESSIN	7 403	0,0	7 403	17 947	2,42	+20%	↘	+22%	+19%	-2%
GRANDCAMP	2 434	0,0	2 434	4 891	2,01	+60%	↗	+61%	+18%	-27%
CHERBOURG	4 364	86,5	4 277	11 144	2,61	-1%	↗	-1%	-0%	+1%
GRANVILLE	6 912	23,0	6 889	13 710	1,99	-15%	↗	-15%	-7%	+8%
CANCALE	88	0,0	88	412	4,67	-38%	-	-38%	-11%	+44%
SAINT MALO	790	2,3	787	1 983	2,52	+16%	-	+15%	+13%	-2%
ERQUY	8 901	1,1	8 899	25 215	2,83	-5%	↘	-5%	-0%	+5%
SAINT QUAY PORTRIEUX	7 631	0,3	7 630	20 819	2,73	-11%	↘	-11%	+3%	+16%
ROSCOFF	4 673	0,6	4 673	19 235	4,12	+2%	-	+2%	+4%	+2%
BREST	1 472	1,0	1 471	7 037	4,78	+12%	↗	+12%	+13%	+1%
Total BRETAGNE SUD	53 689	36,7	53 652	177 043	3,30	-1%	-6%	-1%	-1%	-0%
DOUARNENEZ	4 640	-6,8	4 647	5 144	1,11	+2%	↘	+4%	+8%	+5%
AUDIERNE	998	0,0	998	6 227	6,24	+4%	-	+4%	+4%	-0%
SAINT GUENOLE	6 289	15,8	6 273	11 159	1,78	-12%	↗	-12%	-22%	-12%
LE GUILVINEC	15 345	12,0	15 333	61 532	4,01	-1%	↗	-1%	+1%	+2%
LOCTUDY	2 447	0,1	2 446	10 034	4,10	-11%	↘	-11%	-10%	+2%
CONCARNEAU	3 771	15,1	3 756	17 106	4,55	-7%	↗	-7%	-5%	+2%
LORIENT	19 030	0,3	19 029	60 464	3,18	+4%	-	+4%	+1%	-3%
QUIBERON	1 169	0,2	1 169	5 376	4,60	+5%	↘	+5%	+13%	+8%
Total ATLANTIQUE	36 266	77,9	36 188	161 216	4,45	-1%	+2%	-1%	-2%	-2%
LA TURBALLE	7 501	3,0	7 498	18 592	2,48	+3%	↘	+3%	-9%	-12%
LE CROISIC	1 632	3,7	1 629	11 676	7,17	+5%	↗	+5%	+3%	-3%
NOIRMOUTIER	1 516	0,0	1 516	10 600	6,99	+5%	-	+5%	+5%	+0%
ILE D YEU	129	0,0	129	688	5,32	-77%	-	-77%	-84%	-27%
SAINT GILLES CROIX DE	1 684	8,9	1 675	6 977	4,16	+0%	↗	-1%	+14%	+15%
LES SABLES D'OLONNE	6 705	41,5	6 664	37 199	5,58	-6%	-	-6%	+3%	+10%
LA ROCHELLE	1 414	1,0	1 413	7 009	4,96	+4%	↗	+4%	-5%	-9%
OLERON	4 460	0,0	4 460	25 656	5,75	+1%	↘	+1%	+3%	+1%
ROYAN	798	0,0	798	7 127	8,93	+9%	-	+9%	-1%	-8%
ARCACHON	1 621	4,7	1 617	10 588	6,55	-6%	↗	-6%	-11%	-6%
ST JEAN DE LUZ	8 806	15,1	8 791	25 104	2,86	+2%	↘	+2%	-0%	-3%
Total MEDITERRANEE	5 917	49,2	5 868	29 207	4,98	-18%	+4%	-18%	-1%	+21%
PORT LA NOUVELLE	1 157	0,0	1 157	4 403	3,81	-31%	-	-31%	-15%	+23%
AGDE	1 006	9,0	997	4 946	4,96	-8%	↗	-8%	+4%	+14%
SETE	1 944	40,0	1 904	9 790	5,14	-1%	↗	-1%	+10%	+11%
LE GRAU DU ROI	1 810	0,2	1 810	10 068	5,56	-6%	↗	-6%	+2%	+9%
Total	161 863	330	161 532	547 983	3,39	-1%	-3%	-1%	+0%	+2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.

L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr